

Cours « Transition environnementale et communication »

12 séances de 2h (total 24h)

Les lundis de 14h30 à 16h30, de septembre à décembre 2022

Cours organisé conjointement par l'Institut de la transition environnementale de l'Alliance Sorbonne Université (ITE), le CELSA (École de communication et de journalisme de Sorbonne Université) et la chaire journalisme scientifique de l'Université de Laval, au Québec.

Description générale du cours

Aujourd'hui, la transition écologique, c'est-à-dire le passage progressif du modèle intensif actuel de production et de consommation à un modèle respectueux des écosystèmes et des ressources naturelles, se retrouve dans les dizaines d'informations qui jalonnent nos journées, les discours, les prises de position, les messages des réseaux sociaux. La communication à propos de ce qui caractérise les crises environnementales, de ce que peut apporter la transition pour y répondre, des luttes des « zadistes », des « écoféministes », et les débats relatifs à la collapsologie, au rapport de l'Homme à la nature, à la place du vivant dans les villes, peuvent être considérés comme des marqueurs de l'Anthropocène. Si l'on regarde ne serait-ce que dix ans en arrière, on ne retrouve pas une telle intensité communicationnelle à propos des problèmes et défis environnementaux.

La donne a vraisemblablement changé sous l'effet des alertes répétées des scientifiques, des luttes et défenses écologiques et de la prise de conscience croissante des menaces environnementales, de plus en plus médiatisées. Cette conscience se double d'une inquiétude liée à ce que les réponses aux menaces environnementales diffèrent ou se contredisent. La complexité des phénomènes en jeu dans les crises environnementales tend à crispier les positions et à freiner les consensus. La transition environnementale ou écologique est ainsi devenue un défi majeur pour les sociétés contemporaines. Ses enjeux scientifiques, économiques, sociaux, politiques, sont aussi culturels et communicationnels.

Le cours « Transition environnementale et communication » vise à explorer spécifiquement, au-delà de l'impact des activités de communication sur l'environnement, tous les enjeux communicationnels liés à la transition écologique.

Le cours est organisé autour de trois grandes thématiques :

A - La communication *dans* la transition, c'est-à-dire l'attention à la pluralité des points de vue, les débats, ou encore les controverses : la transition est un processus politique et une dynamique sociale avec des initiatives et des concurrences qui viennent interroger les logiques en compartiment qui ignorent souvent les interdépendances et les complexités. Dans quelle mesure la communication peut-elle aider à instiller la nécessité de penser les interdépendances et la complexité, à dialoguer pour trouver des solutions collectives qui feront advenir des trajectoires de développement viables ?

B - La communication *en* transition : la communication, ce sont des pratiques quotidiennes qui tiennent aux mobilités, aux transports, aux modes de communication et d'échanges, mais aussi les

métiers de la communication qui occupent une place clé dans le capitalisme. La transition affecte ces activités de communication entendues au sens large : les biens culturels, les marchandises, les procédés de fabrication, les mobilités dans l'espace, l'organisation du travail). Dans quelle mesure l'impératif de transition environnementale nous oblige-t-elle à revoir ces pratiques de communication ? A remettre en cause nos représentations et « croyances » ? Quelles initiatives sont-elles déjà menées ?

C - La communication de la transition, c'est-à-dire les approches en phase avec l'expérience de la communication et du journalisme scientifiques, qui se préoccupent de dire les savoirs scientifiques sur l'environnement et la transition pour qu'ils soient appropriés. Dans quelles mesure les sciences participent-elles aujourd'hui à la circulation des connaissances et au débat public ? Comment la communication et le journalisme scientifique peuvent-ils favoriser ces circulations et appropriations ?

Le programme du cours est construit autour d'interventions d'enseignant-es-chercheur-euses issues de différentes disciplines, non seulement des sciences humaines et sociales, mais aussi des sciences de l'environnement, de la physique, de la climatologie, etc.

Il s'adresse aux étudiant.es de :

- Master 1, Master recherche, et de 1^{ère} et 2^{ème} années de doctorat du CELSA Sorbonne Université.
- Masters d'un établissement de l'Alliance Sorbonne Université, en auditeurs libres.
- De 2^e et 3^e cycles de l'Université de Laval.

Objectifs du cours

Le cours répond à trois grands objectifs :

- 1/ Acquérir une culture large sur les questions de la transition environnementale et de l'anthropocène, essentielle pour relever les défis à venir.
- 2/ Comprendre les enjeux communicationnels impliqués dans la transition environnementale.
- 3/ Être capable d'élaborer des préconisations ou des actions en faveur de la transition environnementale.

Au terme de ce cours, les étudiants seront ainsi en mesure :

- De maîtriser certains concepts autour de la transition environnementale et de l'Anthropocène, et de connaître les débats dont ils sont parfois l'objet.
- D'appréhender certains des enjeux locaux et globaux relatifs à la transition, notamment en lien avec les activités de communication.
- De réfléchir aux différents sens et pratiques de la transition.
- De comprendre les enjeux communicationnels liés à la transition.
- De développer une réflexion personnelle sur les façons dont il est possible d'agir dans le cadre de pratiques professionnelles ou personnelles.

Organisation du cours

Le cours est construit autour de 12 séances de 2 heures, **qui se déroulent les lundis de 14h30 à 16h30.**

Les séances de cours se dérouleront dans le grand amphi du **CELSA (77, rue de Villiers 92200 Neuilly-sur-Seine)**, avec le ou la conférencier.e qui sera sur place ou à distance. Les étudiant.es du CELSA seront en lien avec celles et ceux de la FSI et de Laval par visioconférence.

Avant chaque séance, **il sera demandé de lire un article proposé par la ou le conférencier.e.**

Programme du cours

<p>COURS 1</p> <p>12 sept. 2022 14h30-16h30 Grand Amphi CELSA</p>	<p>Présentation du cours, Denis Ruellan (Celsa/GRIPIC)</p> <p>Anthropocène, transition environnementale et communication</p> <p>Luc Abbadie, professeur d'écologie à Sorbonne Université, Sophie Corbillé, enseignante-chercheuse, Celsa, GRIPIC, Fabio Henrique Pereira, professeur, Département d'information et de communication, Université Laval, Titulaire de la Chaire en Journalisme et Communication Scientifique, CRICIS</p> <p>A partir de la notion d'anthropocène qui permet de rendre compte des transformations profondes qui affectent le système terre, il s'agira de comprendre comment les sciences humaines et sociales et les sciences de la terre et l'écologie analysent ces bouleversements, en prenant en compte la complexité des processus, de leurs causes, de leurs temporalités, de leurs formes et de leurs effets. Nous verrons alors en quoi la transition environnementale est un enjeu majeur d'un point de vue scientifique, politique, communicationnel, et aussi universitaire.</p>
<p>PARTIE 1 « La communication <i>dans</i> la transition »</p>	
<p>COURS 2</p> <p>19 sept. 2022 14h30-16h30 Grand Amphi CELSA</p>	<p>Biodiversité : de quoi parlons-nous ? où en sommes-nous ?</p> <p>Luc Abbadie, professeur d'écologie à Sorbonne Université</p> <p>La biodiversité est bien plus qu'une addition d'espèces : c'est un réseau d'interdépendances en perpétuel changement, dans lequel l'humanité est insérée, influencé par le climat tout en le régulant à travers le cycle du carbone et celui de l'eau. La biodiversité est en crise : les chiffres sont alarmants, les causes de cette régression généralisée du vivant sont connues, les solutions pour y remédier également. L'adaptation au changement climatique, notamment en milieu urbain, comme le renouveau de l'agriculture et de la foresterie passent par le respect et la préservation de la biodiversité.</p>
<p>COURS 3</p> <p>26 sept. 2022 14h30-16h30 Grand Amphi CELSA</p>	<p>Comment vivre avec et parler de la nature, pour une transition écologique et sociale</p> <p>Anne-Caroline Prévot, enseignante-chercheuse, Muséum national d'histoire naturelle SU/CESCO</p> <p>Quelles relations les sociétés occidentales ont-elles avec la nature ? Et qu'appelle-t-on nature ? Après avoir analysé comment les sociétés occidentales se sont éloignées, voire construit contre l'expérience de la nature, et en ont développé une vision non systémique, il s'agira de réfléchir à quelques pistes pour réintégrer la nature et sa complexité dans nos imaginaires collectifs.</p>
<p>COURS 4</p> <p>3 oct. 2022 14h30-16h30 Grand Amphi</p>	<p>Les processus délibératifs et la démocratie participative dans la transition</p> <p>Clément Mabi, enseignant-chercheur, Université de technologie de Compiègne, Costech</p>

CELSA	Les enjeux environnementaux ont donné naissance à diverses expériences dites de « démocratie participatives ». Il s'agira de les aborder à partir de la notion de dispositifs afin de montrer qu'une forme de gouvernementalité est à l'œuvre qui articule impulsion normative et avec des formes de subjectivation qui conduisent les individus à accepter ou refuser des prescriptions comportementales.
PARTIE 2 « La communication en transition »	
COURS 5 17 oct. 2022 14h30-16h30 Grand Amphi CELSA	<p>La ville post covid-19 & la transition socio-écologique. Quels défis pour l'action collective en matière de mobilité et d'urbanisme ?</p> <p>Florence Paulhiac Scherrer, professeure titulaire, Ecole des sciences de la gestion, UQAM (Québec), Chaire internationale sur les usages et pratiques de la ville intelligente.</p> <p>Quels sont les impacts de la pandémie de covid-19 dans les domaines de l'urbanisme et de la mobilité quotidienne ? Face aux défis urbains imposés par la pandémie, les villes ont éployé rapidement un « urbanisme de crise » à partir du printemps 2020, qui propose des solutions d'aménagement rapides et temporaires. A travers des expériences diversifiées (à Vancouver, Toronto et Montréal), cet urbanisme apparaît comme une opportunité sans précédent pour tester ou accélérer certains projets planifiés avant la crise. Par ailleurs, les solutions promues mettent de l'avant des méthodes de travail, des techniques d'intervention sur l'espace et des solutions de (ré)aménagement riches d'enseignement pour l'avenir.</p>
COURS 6 24 oct. 2022 14h30-16h30 Grand Amphi CELSA	<p>Agir et penser sur une planète vivante : se libérer des technologies zombies</p> <p>José Halloy, professeur de physique au Laboratoire Interdisciplinaire des Énergies de Demain, LIED UMR 8236 à l'Université de Paris.</p> <p>L'avènement de cette rupture énergétique et matérielle du système Terre, souvent nommé anthropocène, pose des questions existentielles pour l'humanité. Cette rupture remet en question l'ensemble des technologies issues des révolutions industrielles survenues depuis le XVIII^e siècle. Les cycles énergétiques et matériels du système Terre, perturbés par les technologies occidentales, présentent une évolution qui ne peut conduire qu'à une réduction de l'habitabilité de la Terre pour l'humanité. Désormais, nous devons élaborer des analyses planétaires, systémiques et sur la longue, voire la très longue durée. Nous devons apprendre à agir et penser sur l'intrication des échelles spatiotemporelles des contraintes biophysiques.</p>
COURS 7 7 nov. 2022 14h30-16h30 Grand Amphi CELSA	<p>Organisations, transition et communication : constats, freins et pistes possibles</p> <p>Andrea Catellani, professeur de communication à l'Université catholique de Louvain (Belgique), Groupe d'études et de recherche « Communication, environnement, science et société » de la Société française des sciences de l'information et de la communication (SFSIC)</p> <p>Cette intervention part du constat de la lenteur et des contradictions</p>

	concernant la « transition » écologique, pour se focaliser sur la dimension symbolique et communicationnelle. Il s'agira d'identifier des pistes possibles d'action, en s'appuyant sur les contributions de sciences sociales comme la psychologie sociale et les sciences de l'information et de la communication. Des phénomènes comme le greenwashing seront placés dans ce cadre.
COURS 8 14 nov. 2022 14h30-16h30 Grand Amphi CELSA	Partage d'expériences : les associations étudiantes dans la /de transition
PARTIE 3 « La communication de transition »	
COURS 9 21 nov. 2022 14h30-16h30 Grand Amphi CELSA	Pour une communication efficace de l'action climatique au Québec Pénélope Daigneault , professeure agrégée au Département d'information et de communication à l'Université Laval. Une étude que nous avons menée en 2020 auprès de 2003 adultes québécois francophones montre qu'une forte majorité d'entre eux (79%) se disent très préoccupés par les problèmes environnementaux et qu'ils perçoivent l'urgence d'agir. Si de nombreuses initiatives ont été déployées dans les médias ces dernières années pour sensibiliser à la crise climatique, à ses causes, à ses conséquences et à l'urgence d'agir, force est de constater que le message tarde toujours à s'imposer de manière significative dans les comportements et dans les politiques publiques. Se pose alors la double question de la communication climatique et de ses différents publics : dans le contexte d'une forte préoccupation de la population québécoise à l'égard des changements climatiques, comment communiquer efficacement à leur sujet? Comment adapter les messages en fonction des caractéristiques de ceux à qui ils s'adressent? Dans le cadre de cette conférence, nous vous présenterons les résultats de deux projets de recherche: 1) celui mené dans la foulée de la création du média Web québécois Unpointcinq.ca; 2) celui lié à l'étude susmentionnée. Ce faisant, nous décrirons les six profils climatiques de Québécois.e.s et présenterons quelques pistes de communication adaptées à chacun d'eux.
COURS 10 28 novembre 2022 14h30-16h30 Grand Amphi CELSA)	L'entrée des scientifiques dans le ring de la communication publique Henri Assogba , professeur au Département d'information et de communication à l'Université Laval. Pour accéder à une visibilité médiatique, les préoccupations environnementales doivent rivaliser non seulement entre elles, mais aussi avec celles venant d'autres domaines des politiques publiques. Dans cette lutte pour la visibilité médiatique, certaines thématiques arrivent, tant bien que mal, à tirer leur épingle du jeu. Après un bref exposé des relations tumultueuses et autres frustrations entre deux acteurs majeurs de la communication de la transition que sont les journalistes et les scientifiques, nous aurons droit à deux interventions qui illustrent l'entrée des scientifiques sur le ring de la communication publique :

	<p>- Sophie Del Fa, professeure en communication, expliquera comment elle fait de son métier d'enseignante-chercheure un espace d'engagement pour une transition sociale et écologiste anticapitaliste ;</p> <p>- Thierry Lefèvre, coordonnateur scientifique du Centre de recherche sur les matériaux avancés (CERMA) de l'Université Laval, fera un retour d'expérience sur la création d'un regroupement des universitaires engagés pour la transition écologique.</p>
<p>COURS 11</p> <p>5 décembre 2022</p> <p>14h30-16h30</p> <p>Grand Amphi CELSA</p>	<p>Étude du cas de la communication publique en santé</p> <p>Ariane Bélanger-Gravel, professeure agrégée au Département d'information et de communication à l'Université Laval.</p> <p>Depuis maintenant plusieurs années, il est clair que la santé humaine et la santé de la planète sont indissociables : assurer la santé humaine relève donc de la protection de nos écosystèmes. La protection de l'environnement exigera alors des actions significatives, autant de la part des citoyens que des autorités gouvernementales. Toutefois, tous changements, du plus simple au plus complexe, font face à un ensemble d'enjeux et de résistances. Dans cette perspective, comment la communication publique peut devenir un levier d'intervention? Où se situe-t-elle dans l'écosystème des interventions qui peuvent être mises en œuvre pour assurer une réelle transition énergétique? Dans cette conférence, nous tenterons de répondre à ces questions en faisant des parallèles avec des concepts et approches issus de la communication dans le domaine de la santé.</p>
<p>COURS 12</p> <p>12 décembre 2022</p> <p>14h30-16h30</p> <p>Grand Amphi CELSA</p>	<p>Transition climatique, sciences dures et molles. Un nouveau défi au journalisme scientifique ?</p> <p>Jean-Marc Fleury, professeur associé au Département d'information et de communication de l'Université Laval, et ancien titulaire de la Chaire de journalisme scientifique Bell Globemedia.</p> <p>D'accord, dans la vraie vie, encore trop de scientifiques méprisent leurs collègues des sciences humaines et trop de ces derniers se réfugient dans une ignorance et une envie stériles. Pourtant, la complexité des problèmes auxquels se trouve confrontée l'humanité rend caduque les querelles entre humanistes, spécialistes des sciences sociales, scientifiques des sciences dures et ingénieurs. Les défis environnementaux et la transition climatique, en particulier, donnent lieu à de prometteuses collaborations. Ce rapprochement des sciences dures et molles présente un défi au journalisme scientifique qui n'a pas encore trouvé comment couvrir une science de plus en plus multi et transdisciplinaire.</p>